



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

CODE ÉPREUVE :
270
ESCP_AEHE

Conception : E.S.C.P. – E.A.P.

OPTION ECONOMIQUE

**ANALYSE ECONOMIQUE & HISTORIQUE
DES SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES**

Vendredi 4 Mai 2007, de 8 h. à 12 h.

L'inflation est-elle toujours et partout un frein à la croissance économique ?

N.B. : Vous appuierez vos assertions sur des exemples historiques et/ou contemporains précis.

N.B. :

Tout verbiage doit être évité et il est expressément recommandé de ne pas dépasser huit pages, sauf justification par la qualité du résultat.

Il sera tenu compte des qualités de plan et d'exposition, ainsi que de la correction de la langue.

Il n'est fait usage d'aucun document ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

ANALYSE ECONOMIQUE ET HISTORIQUE DES SOCIETES CONTEMPORAINES 2007 (épreuve n° 270)

Epreuve conçue par ESCP-EAP

Voie Economique

| | NBRE CANDIDATS | MOYENNES | ECARTS-TYPE |
|--------------------------|----------------|----------|-------------|
| RESULTATS GLOBAUX | 2 986 | 10,58 | 3,67 |

| VOIES PREPARATOIRES | | | |
|----------------------------|-------|-------|------|
| Economique | 2 986 | 10,58 | 3,67 |

| ECOLES UTILISATRICES | | | |
|--|-------|-------|------|
| ESCP-EAP | 1 583 | 11,55 | 3,58 |
| EM Lyon | 1 997 | 11,28 | 3,58 |
| EDHEC | 2 154 | 11,09 | 3,59 |
| AUDENCIA Nantes | 2 137 | 11,07 | 3,57 |
| Concours commun CERAM / ESC Tours-Poitiers (ESCEM) | 1 583 | 9,66 | 3,41 |
| ESC Amiens | 304 | 8,66 | 3,36 |
| ESC Clermont | 839 | 9,19 | 3,45 |
| ESC Dijon | 960 | 9,27 | 3,38 |
| ESC Grenoble (GEM) | 1 841 | 10,91 | 3,56 |
| ESC Lille | 1 775 | 10,10 | 3,45 |
| ESC Pau | 378 | 8,87 | 3,32 |
| ESC Rennes | 954 | 9,28 | 3,46 |
| IECS Strasbourg | 676 | 9,58 | 3,39 |
| INT Management | 626 | 9,55 | 3,47 |
| NEGOSUP | 33 | 7,73 | 3,32 |
| ENAss (option Histoire-géographie, Economie) | 22 | 8,50 | 3,60 |
| ESM de Saint-Cyr | 138 | 10,46 | 3,76 |

Le sujet d'écrit, qui portait à la fois sur les programmes de Première et Deuxième années invitait les candidats à disserter sur une problématique assez large, en mobilisant les outils de l'analyse économique et en étayant les raisonnements par des références historiques

précises (Weimar, la désinflation compétitive en Europe dans les années 1980, etc). La forme interrogative impliquait d'aller au delà de la simple juxtaposition de thèses – d'ailleurs contrastées- sur les effets supposés néfastes de l'inflation sur l'activité économique.

Rappelons ici que les candidats ne doivent pas hésiter à hiérarchiser leurs arguments, à prendre position sur le sujet, dès lors que leur jugement prend appui sur une démonstration solide. Le jury attire l'attention des candidats sur le fait que l'on peut difficilement soutenir dans une même copie une thèse et son absolu contraire : la cohérence du propos est une qualité essentielle de l'épreuve écrite.

Si le sujet offrait aux candidats une pluralité d'angles d'attaque, il invitait d'abord à s'interroger sur les effets de l'inflation plutôt que sur ses causes multiples, à étudier l'impact de l'inflation non seulement au niveau macroéconomique (taux de change, chômage, etc) mais également sur le comportement microéconomique des agents (le prix étant en économie de marché un signal de rareté relative).

Le jury a particulièrement apprécié et valorisé la capacité de certains candidats à mettre le sujet en perspective, notamment en recourant à l'histoire, et à mener une véritable réflexion personnelle. Ainsi, plusieurs candidats ont judicieusement élargi le sujet à la question de l'hyperinflation dans les pays en développement et en transition : l'impact d'une hyperinflation sur l'économie apparaît très différent en nature de celui observé dans une situation d'inflation modérée (comportement de fuite devant la monnaie et retour à l'économie de troc, dollarisation, effondrement du système bancaire, crise de change, etc). Une autre piste intéressante a consisté à s'interroger sur le maintien d'une faible inflation dans les pays développés : pourquoi les Banques Centrales, dont l'objectif principal est aujourd'hui la stabilité des prix, ne se fixent-elles pas comme objectif une inflation nulle ? Existerait-il un « bon » taux d'inflation permettant de tirer parti de ses avantages sans en subir les coûts ?

Le sujet s'est avéré assez discriminant entre les candidats : certaines copies, d'un excellent niveau, parviennent à conjuguer capacité de réflexion et sens de la démonstration, tandis que d'autres ressemblent plus à une simple juxtaposition d'éléments de cours.

Note minimale de 1 et une note maximale de 20.